

Le troisième est Néron qui ne connut ni la justice, ni la pitié. Vois-le marcher orgueilleux et cruel ! Tout puissant qu'il paraisse, il fut esclave de la femme¹.

Vois le bon Marc-Aurèle, si digne d'admiration, car ses paroles et son cœur étaient remplis de sagesse ; Faustine, cependant, l'a conduit ici sous le joug².

Voilà, toujours en proie à l'inquiétude, aux soupçons, Denys³ et Alexandre ; les craintes de ce dernier se sont, d'ailleurs, trouvées justifiées⁴.

A côté d'eux est (Enée) qui pleura sous les murs d'Antandre la perte de Créüse et enleva la fiancée de celui qui tua le fils d'Évandre⁵.

¹ Néron répudia Octavie — 62 après Jésus-Christ — pour épouser Actée qui, à son tour, fut remplacée par Popée.

² Marc-Aurèle, empereur romain — 121 à 180 — fut adopté par Antonin dont il épousa la fille Faustine. Quand celle-ci mourut en 174, il lui fit rendre les honneurs divins.

³ Denys, tyran de Syracuse, né vers 430 avant Jésus-Christ, prince soupçonneux et cruel, qui inventa les Latomies, prisons établies dans les anciennes carrières de Syracuse, aima Aristomaque et Doris.

⁴ Alexandre de Phères périt assassiné par ordre de sa femme Thébé, 337 avant Jésus-Christ.

⁵ D'après Virgile, Enée, gendre de Priam, perdit Créüse, sa femme, dans l'incendie de Troie, s'embarqua à Antandre, pour le Latium où il épousa Lavinie, fiancée de Turnus, roi des Rutules. Ce dernier déclara la guerre à Enée et tua, dans un combat, Pallas, fils d'Évandre, allié du héros troyen.